

votre cœur. Comment se fait-il que, contenant votre cœur, il soit contenu par lui ? O homme, blessez votre cœur si vous voulez comprendre une semblable question. Que les clous et la lance ouvrent ce cœur, et la vérité viendra s'y établir ensuite ; autrement le soleil de justice n'entrera point dans un cœur fermé.

Mais, ô Souveraine, ainsi déchirée, transpercez vous-même nos cœurs ; renouvez dans ces cœurs et votre passion et celle de votre Fils. Unissez à notre cœur votre cœur percé de blessures, afin que nous soyons percés aussi des mêmes blessures.



Pourquoi du moins n'ai-je pas votre cœur en ma possession, afin qu'en quelque lieu que j'aie, je puisse, ô Reine, vous considérer sans cesse crucifiée avec votre Fils. Si vous ne voulez pas me donner votre Fils crucifié, si vous me refusez votre cœur percé des traits de sa passion, je vous en conjure, au moins accordez-moi les blessures de ce cher Fils, les injures, les moqueries et